LES ARTICLES DES CAYERS GENERAUX DE FRANCE, PRESENTEES PAR MAISTRE GUILLAUME AUX ESTATS.

SIRE, apres tant de deputés
Dont vos Royalles Maiestés
Par prudence & par bien seance,
Veullent escouter la doleance
En ces celebres actions
Pour toutes les confusions,
Tous les bons François du Royaume
Vous deputent maistre Guillaume,
Maistre Guillaume qui iamais
Ne pria Dieu que pour la paix,
Et qu'il souhaitte vniuerselle
Tant a Sedan qu'a la Rochelle,
Qu'a ce Chasteau dont present
Ne vous a point esté plaisant,
Que de l'esprit veritable
Qui d'vne puissance ineffable
Tient les cœurs des Roys en ses mains
Et tous les sceptres des humains
Ce personnage incorruptible
Quoy qu'il ne commente la Bible
Ny en Latin ny en François
A la pluralité de voix
De tous vos bons subiects sans brigue
De vieille onde nouuelle ligue

Par la Noblesse & le Clergé
Et le tiers Estat vient chargé,
Des cayers generaux de France
Auec beaucoup moins d'elloquence
(Bien qu'il n'en manque que ie croy)
Que de zelle a seruir son Roy
Que si quelque vieux Philosophe
Le iuge de trop basse estophe
Pour deuant vostre Maiesté
Paroistre en ceste qualité,
Qu'il scache que ce personnage
Possible est homme de son age
Aussi riche en diuers degrez
D'amis & de confederez,
Et dont la ceruelle annoblie
Des plus hauts secrets de follie
Pour sçauoir par ou sont glissez
Les abus des siecles passez
Qui tiennent toute l'assemblee
Maintenant confuse & troublee
Faites donc Sire seullement
Par vostre exprés commandement
Enioindre a chacun de se taire
Cependant que son Secretaire,
Vous tirera de ses papiers
Tous les articles & cayers,
Par lesquels chacune Prouince
Le reigle au vouloir de son Prince.

ENSVIVENT LES ARTIcles des cayers generaux de France pour l'Estat Ecclesiastique.

Cayer pour le Clergé.

*PRemierement toute l'Eglise
Conclud que son droit de franchise
Des Papes ne soit limité
Et qu'a c'est effect le sainct Siege
S'il est besoing soit exhorté
D'en donner nouueau priuillege.*

*Qu'on contraigne les caluinistes
Aussi bien que les Iesuistes
De soubsigner ce concordat
Et qu'on ne souffre Abbé ny Prebstre
Ny Ministre dans vostre estat
Qui ne vous tienne pour son Maistre.*

*Que soubs la Mittre Episcopalle
L'on puisse passer sans scandale
Sa vie en festins & en ieux
Laissans ceste rigueur extréme
De ieusnes aux Religieux
Auec les Sermons de Caresme.*

*Qu'aux cayers de l'estat on lise
Le lot d'vn Prince de l'Eglise*

Qui par sa Croix de Diamant
Plus qu'autre inuention secrette
Ietta le premier fondement
Qui doit renuerser la Paullete.
Que l'on fera droit sur la plainte
D'vne Dame deuote & saincte
Seule pretendant aux lieux saincts
Dont l'huille de la saincte Empoulle
Distille pour le mal des reins
Sans qu'on y puisse aller en foulle.
Que celuy qui des iouets infames
Sur les fesses des simples femmes
Imprimois la deuotion
Souffrira sous la discipline
De son ordonnance mallígne
Pour sa Canonisation.
Que l'Eglise tiendra pour saincte
La Dame qui sans estre enceinte
Nagueres accoucha dans Paris
D'vn fils qu'on nomme desia pere
Dont le mary fut le compere
D'vn soudain miracle surpris.
Qu'a peine d'auoir le Chappitre
Nul n'ira plus auec la mittre
L'eau des moulins sanctifier
Et qu'auec toute sa doctrine
Tout Prelat de mesme farine
Deuiendra d'Euesque Musnier.

Qu'affin que mieux on authoriſe
Les Doctes Paſteurs de l'Egliſe,
Auiourd'huy l'on imprimera
Souuent quelque petit volume
Soubs le faux nom d'vn qui n'aura
Que d'vn autre emprunté la plume.

Qu'a l'eſtat des folles deſpençes
On touchera les recompenſes
D'vn Eueſque aſſez recognu
Qui ſouffle auiourd'huy l'alchimie
D'auoir pour l'armee ennemie
Engagé Mittre & reuenu.

Que de ce Prelat qu'on renomme
Pour ſon zelle en France & a Rome
Sera blaſonnee dedans l'an
L'honneur violente & brutalle
D'auoir eſtably le brelan,
Dedans ſa ville auec ſcandale.

Qu'ainſi que parmy les Apoſtres
Vn peſcheur par deſſus les autres
Obtint la domination
Vn vendeur de fraiſche maree
Viendra du coſté de Lyon
Preſider en ceſte aſſemblee.

Que tout propos de flaterie
Et d'eloquence affeterie
De ceſte Cour on bannira
Et afin que mieux on y veille

Que chez le Roy plus on n'ira
De Cotton remplir son oreille.
Que comme és Eglises Grecques
Tous Prieurs, Abbez & Euesques
Au Cellibat demeureront
Et nourriront soubs la fontaine
Autant de femmes qu'ils pourront
Selon la Loy Mahometane.
Que tous Moynes apres le seruice
Soit Proses ou bien Nonne,
Pour mieux garder le droit humain
Souuent soubs le froc & la haire
Se pourront seruir de la main
En quelque recoing sollitaire.

CAYERS POVR la Noblesse.

QVe dessus vn faux bruit de guerre
Nul n'engagera plus sa terre
Et que nous vous seruirons tous
Sans que plus rien nous mescontente
D'obtenir des bienfaits de vous
Plus par debuoir que sur l'attente.
Que desormais ny Ducs ny Princes
N'entreprenne sur vos prouinces
A peine s'ils sont descouuers
Dessus la moindre pecadille

D'estre logez dans la Bastille
Pour apprendre a faire des vers.
Que l'on surfoira les supplices
De Verdun & de ses complices
Iusqu'a ce que Poitiers soit pris
Et que l'on ayt par nouueau zelle
Quitté la meslee de Paris,
Pour les mutins de la Rochelle.
Que l'on se rira par la ville
D'vn Prince courtois & habille
D'auoir par ses conseils trop lents
Quitté la Roule & la Denise
Que ses ayeulx ont tousiours prise
Alors qu'ils en ont eu le temps.
Qu'au Louure on pourra prendre en bosse
Le modelle d'vn grand Collosse,
Dont on ne tiendra desormais
Le peu de discours pour oracle,
Mais d'vne Idolle qui iamais
Ne parla qu'auec grand miracle.
Qu'on ostera de l'ordinaire
De nostre Roy trop debonnaire
Le goust de ce bouillon mauuais
Et trampé d'vne intemperance
Insatiable de bienfaits
Pour la ruyne de la France.
Qu'vne ame timide & poltronne
Des offices de la Couronne

Pourra iouyr & nonobstant
Le bruit & la plainte importune
Des coyons qui s'en faschent tant
Qu'a l'Ancre on tienne la fortune.
Que pour estre grand chez son Prince
Et gouuerneur d'vne Prouince
Il suffira d'estre discret
Propre amoureux & de sa Dame,
Iamais ne dire aucun secret
Qui luy puisse tourner a blasme.
Que le Roy deuant qu'il soit guere
Sera comme estoit son feu Pere
Craint des meschans aymé des bons
Et fera cesser les boutades
Des plus determinés Gascons
A faire des Rodomontades.
Qu'en faisant droit sur la requeste
D'vn Financier a grosse teste
En sa charge il sera remis
Pourueu que plus il ne brigande
Et deuant que rentrer il rende
Tous les larcins qu'il a commis.
Que le procés de pucellage
Rauy soubs foy de Mariage
Sera iugé selon la Loy
Et coustume de Normandie
Qui permet que l'on se dedie
Et fauce impunement sa foy.

Qu'on blasmera ce chef d'armee
De qui Pallas estoit charmee,
Pour ses beaux cheueux auoir veux
Faisant mal a propos retraicte
Soubs les estendards de Venus
Laissant sa gloire moins parfaite.

Que les plus zelles Catholiques
Feront des prieres publiques
A tous les premiers iours de l'an
Que pour la paix vniuerselle
Ne soit iamais selon sainct Iean
L'Euangile de la Rochelle.

Que du Philosophe Epicure
La doctrine autresfois obscure
En faueur des bons courtisans
A Paris sera respectee
Et chastement interpretee
Dans la ruë des bons enfans.

Que pour authoriser ses flames
Amour des plus cruelles Dames
Rabaissera bien tost l'orgueil
Et ne faudra qu'vne parolle,
Ou vn seul regard de bon œil
Pour luy faire auoir la verolle.

Qu'a fortune vn pourtrait l'on face
A longs cheueux deuant la face,
Aussi bien qu'a l'occasion
Afin que personne n'espere

De la prendre par le derriere
Sans encourir punition.
Qu'il soit fait outre l'ordinaire
Vn bel estat imaginaire
Pour les nouuelles pensions
Moyennant que l'on y ordonne
Toutes les aßignations
Sur quelque nouuelle Couronne.

CAYER POVR LE tiers Estat.

QVe tous vos bons subiects de France
Dessoubs l'equitable sillence
De vos loix soyent assuiectis
Et que l'auare tyrannie
Des grands qui mangent les petits
Ne demeure plus impunie.
Que vostre Royalle puissance
Estouffera de sa naissance
Le seditieux attentat
Des reformateurs dont la bande
Taschent de reformer l'Estat
Aux vs & coustumes d'Hollande.
Que pour mettre en meilleure forme
Vne quantité si enorme
De petits & de grands larrons
Aux gibets & dessus la roue

Force bonnets carrés & ronds
Pourront faire aux passans la moue.
Que sans honneur & conscience
Auec beaucoup plus d'impudence
Que l'on n'auoit point fait encor
On fera gloire de reduire
Force petits morceaux de cire
En tout autant de lingots d'or.
Que iamais plus on ne choisisse
Sur sa morgue vn chef de iustice
Qui pour fortiffier ses droits
Fit par le moyen de sa femme
Deuant l'vn de nos plus grands Roys
Vne production infame.
Que l'on imposera sillence
A celuy de qui l'insollence
Feignant de parler pour le Roy
Soubs vne vaine hipocrisie
Maintenant au mespris de la foy
L'impieté de l'heresie.
Qu'au chemin plus escart des landes
Les volleries les plus grandes
S'exerceront publiquement
Sans que de tels excés on ose
Iamais se plaindre au Parlement
Sur peine de perdre sa cause
Que d'vne façon libre & franche
L'on pourra voir de branche en branche

Vn, cocu monter par honneur
S'estant de poisson maritime
Metamorphosé en seigneur
Auec le temps sans legitime
Qu'affin qu'a nos Parlemens cesse
L'oisiueté & la paresse
Les ieunes Conseillers pourront
Alors qu'ils auront peu d'affaire
Et a tel' heure qu'ils voudront
Venir estudier a l'esphere.

CAYER POVR les Dames.

QV'outre les trois estats la Reyne
Par sa puissance souueraine
Pour son costé en establira
Encore vn dont la remonstrance
Sans autre forme seruira
De Loy inuiolable a la France.
Que sa graue & chaste presence
Domptera toute la puissance
Et les vains efforts des mutins
Affin qu'en ses iours elle voye
Tout ce que nos meilleurs destins
Nous promettent d'heur & de ioye.
Que desormais dedans le Louure
Il ny ayt Dame qui ne couure

D'vn mouchoir sa gorge & son sein
Ou pour le moins, si par rencontre
Ou bienseance elle se monstre
Que ce ne soit pas sans dessein.
Que aux villes & en la campaigne
Le blanc & le rouge d'Espagne
Sera vendu & debité
Et toutes sortes de receptes
Pouuants conseruer leur beauté
Et les rendre encor plus parfaites.
Que l'authorité maritalle
Qui ne cause que du scandale
N'aura plus de lieu a la Cour
Et qu'on pourra sans ialousie
A qui que soit rendre en amour
Toutes sortes de courtoisie.
Que ceste importune presence
D'vn mary plain d'insuffisance
Ou de quelque fascheux parens
N'empeschera l'amant de dire
Ou d'exprimer son doux martire
Au moins en gestes apparans.
Que nul iamais n'aura a faire
Ny dire rien que pour complaire
A la Dame qu'il seruira
Viuant tousiours en ceste crainte
Sans que celle qu'il aimera
Participe a ceste contrainte.

Qu'on pourra ſans eſtre hipocrite
Viure a la Franche Marguerite
Et iuſqu'a ſa derniere fin.
Couuer au fonds de ſa poittrine
Le braſier ardant de Ciprine
Entretenir l'amour diuin.

Que l'on verra de Cellidee
Des beautez la parfaite idee
Le taint remis en peu de iours
Et autour de ſa treſſe blonde
Et des deux plus beaux yeux du monde
Follaſtrer dix milles amours.

Qu'en peu de iours d'vn voile ſombre
Cloris ne tiendra plus a l'ombre
Ces deux beaux Soleils ſi long temps
Ou que ſi elle y continue
Qu'ils ne ſeront pas moins ardans
Pour les couurir de ceſte nuë.

Que des vrais amans les ſainɛts zelles
Aux oracles des trois pucelles
Seront conſultez a Paris
Comme ayans autant qu'vn Prophete
Pour les miſteres de Cipris
D'eſpecullation ſecrette.

Qu'a vn cocu mellancollique
Sera commandé la replique
Et ſur peine d'eſtre battu
De quitter la ialouſe enuie

Qu'il porte a ceux qu'amour conuie
De rendre honneur a ſa vertu.
Que ſans deſroger a Nobleſſe
Chacun pourra par Gentilleſſe
Quitter pour vn temps ſon meſtier
Faiſant gloire auant qu'il ſoit guere
De bién piller dans vn mortier
Comme vn bon maiſtre Apoticaire.
Qu'outre les plaintes arreſtees
Autres pourront eſtre adiouſtees
Selon l'exigence des cas
Qu'a ceſt effect maiſtre Guillaume
Pourra en receuoir aux Eſtats
De toutes les parts du Royaume.

FIN.